

d'une guerre des subventions qui n'est pas de notre fait. Ces tensions au niveau du commerce des produits agricoles mettent en péril le système commercial mondial et risquent de compromettre la Ronde Uruguay.

Voilà pourquoi le Canada a inscrit l'agriculture parmi les premiers points à l'ordre du jour des récentes rencontres des ministres du commerce. Et c'est aussi pour cette raison que nous avons accueilli à Ottawa, en mai dernier, la réunion ministérielle du Groupe de Cairns des exportateurs agricoles loyaux. Cette réunion a permis de renforcer le consensus croissant en faveur d'une réforme rapide dans le domaine de l'agriculture. Le Premier ministre Mulroney a transmis aux autres leaders du Sommet les préoccupations exprimées par les pays du Groupe de Cairns, très proches de celles exposées par l'ASEAN dans son mémoire à l'intention des pays du Sommet.

Comme il l'avait déjà fait au Sommet de Tokyo, le Premier ministre du Canada s'est employé à Venise à ce qu'une attention prioritaire soit portée à la question de l'agriculture. Le Canada est satisfait des résultats obtenus. Les leaders du Sommet ont réaffirmé leur engagement envers ce qu'ils ont appelé "l'important accord sur l'agriculture figurant dans le Communiqué ministériel de l'OCDE", et ont formellement convenu de réexaminer la question au Sommet de Toronto l'an prochain.

Il n'y aura pas de solutions miracles, mais il est désormais admis que les subventions agricoles doivent être réduites et que d'autres mesures de réforme s'imposent. À cet égard, et comme indiqué dans le mémoire de l'ASEAN, il est notamment envisagé de séparer les régimes visant à garantir le revenu des agriculteurs de ceux mis en place pour soutenir les prix à la production. Il est en outre reconnu qu'il faut mettre fin aux pratiques commerciales abusives et protectionnistes, et également veiller à ce que les négociations de la Ronde Uruguay avancent rapidement. Ce sont là des prescriptions valables pour tous les pays, non seulement ceux du Sommet.

Pour ce qui concerne les NCM, les leaders du Sommet ont convenu de déposer des propositions détaillées dans les meilleurs délais et pris l'engagement d'examiner, lors du Sommet de Toronto en 1988, à la fois les progrès réalisés et les travaux restant à accomplir. Vous pouvez être assurés que le Canada accordera encore une fois la priorité à cette question à Toronto l'an prochain. Dans l'intervalle, nous continuerons de collaborer étroitement avec les pays de l'ASEAN pour faire avancer la Ronde Uruguay.